de chaque archétype sur le territoire suivant
ployée pour le projet européen TABULA [3].

consiste à mettre à profit les potentialités
que par édifice. En utilisant la nomenclature
s de données que sont la BD Topo de l'IGN et
de caractériser les édifices.

RIS et bilan des besoins de chauffage par

e produire des données rendant la lecture
ement de ces données avec des indicateurs
enjeux liés à la rénovation et aux questions
on d'un atlas dynamique peut constituer un
ans les processus de rénovation contribuant

dentiels, approche multiscalaire, atlas géo,

stock models for energy consumption in the
0, Vol. 45, 7, pp. 1683–1697.

d-use energy consumption in the residential
ceDirect. Renewable and Sustainable Energy

ikolaus. TABULA building typologies in 20
s of residential building stocks comparable.
32, pp. 4-12.

RENAU

LA VILLE D'AUJOURD'HUI : OBJET TECHNIQUE A TOUT PRIX ?

Veronica FRAGOMELI [1].
[1] *Laboratoire DE VISU, Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis.*

Résumé :

Contexte

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où tout s'accélère comme le précise Hartmut Rosa, sociologue allemand, dans son ouvrage " Accélération " [Wahl, 2010]. Le rapport au temps et aux distances est modifié. Nous habitons dans une époque de changements : rythme de vie décuplé, société changeante, changements climatiques, croissance de la technologie, ...

L'ère du développement durable s'est appropriée une place depuis quelques décennies au sein de notre société. Depuis, la thématique " smart " ou " intelligente " est entrée dans la danse.

Dès lors, il semble parfaitement logique de se questionner sur le croisement du concept de développement durable et celui de " smart " appliqués tous deux à la notion de ville. Ce questionnement doit être établi de manière à ne pas perdre de vue le phénomène de perte d'identité de l'individu qui peut être induit par l'accélération, elle-même induite par l'emploi massif des techniques et technologies. C'est ce qu'Hartmut Rosa appelle l'accélération technique ou sociale, concept qui " intègre trois dimensions : l'innovation technique, le changement social ... et le " rythme de vie " " [Wahl, 2010].

Problématique

Dans ce contexte d'accélération technique et sociétale, qui tend vers une ville de plus en plus intelligente, nous réinterrogeons la place et le rôle de l'individu pour qu'il puisse continuer à s'y reconnaitre, malgré les changements de son environnement. La question que nous nous posons est : "comment concilier intelligence technique et durabilité sociale " ?

Une ville " smart " est " intelligente " au moment où elle prend en compte les besoins des usagers [Breux et Diaz ,2017]. Or, le premier besoin fondamental de l'individu est celui de l'appartenance à un groupe, à une histoire, à un espace : un besoin d'enracinement. En s'appuyant sur Heidegger, Choay affirme que " L'habiter, c'est l'occupation par laquelle l'homme accède à l'être, en laissant surgir les choses autour de soi, en s'enracinant." [Choay, 2014, p.57]. Cependant, dans l'histoire de l'urbanisme, à l'époque du fonctionnalisme, la ville a été victime du " *traumatisme de la bonne forme* " [Choay, 2014, p.78] et du progrès technique à tout prix. Ce souci de recherche de la bonne forme et de la technique, pris isolément, empêche les usagers de s'enraciner.

Essayer de satisfaire les besoins des usagers [notamment celui d'enracinement] est alors une piste à explorer pour répondre aux exigences d'une ville " intelligente " et " durable " à la fois.

Dans cette contribution, nous allons délimiter notre réflexion à l'étude de l' " habiter " au travers de la notion de participation citoyenne, en considérant que beaucoup de choses encore peuvent être ajustées pour en améliorer les démarches.

Nous posons alors l'hypothèse que la participation citoyenne pourrait mieux fonctionner si, au lieu de rester dans un système vertical et hiérarchisé, elle évoluait vers un système horizontal basé sur l'approche de l'auto-organisation (Open Space Technology) (Luzenberger, 2008). L'intérêt et l'originalité de notre proposition réside dans le fait de tester une forme de participation citoyenne différente, dans un contexte de changement sociétal.

Méthodologie et résultats envisagés

Cette contribution veut montrer une démarche établie dans le cadre d'un projet de recherche franco-belge, démarré depuis quelques mois, ainsi que les premiers résultats obtenus. L'objectif de ce projet Interreg est d'accroitre l'implication des habitants d'un quartier dans des activités à faveur de l'amélioration de leur cadre de vie, tant sur le plan urbain que social. Plusieurs techniques de participation citoyenne ont été instaurées (observation participante, focus groupes, questionnaires...), afin de permettre aux habitants de s'approprier leur environnement (au travers aussi des TIC) et d'être parties prenantes lors des décisions d'intervention.

Cette conception de la participation citoyenne permettra d'impliquer le plus grand nombre de personnes dans les choix concernant leur cadre de vie, en intégrant à la fois les évolutions techniques et la durabilité sociale, au travers de la satisfaction de besoins plus fondamentaux liés aux valeurs d'identité, de reconnaissance, de fierté et de liberté.

Mots-Clés: *Accélération de la société, Participation citoyenne, Identité, Auto, organisation, Quartier*

Références bibliographiques :

Sandra BREUX, Jérémy DIAZ, " La ville intelligente : origine, définitions, forces et limites d'une expression polysémique ", Institut national de la recherche scientifique - Centre Urbanisation Culture Société, 2017, Montréal. Consulté le 14 mars 2018 sur http://espace.inrs.ca/id/eprint/4917

Françoise CHOAY, " L'urbanisme, utopies et réalités. Une anthologie ", Seuil coll Points, 1965 réimprimé en 2014, Paris

Gérardo DE LUZENBERGER, " De la ville idéale à la ville durable : Approches innovatrices de la requalification participative de l'espace urbain ", dans " Vers un dessein urbain durable ", Longobardi, Nâples, 2008, p.111-122

Elodie WAHL, " HARTMUT Rosa, Accélération. Une critique sociale du temps ", Lectures [En ligne], Les comptes rendus, 2010, mis en ligne le 16 avril 2010, consulté le 15 février 2018. URL : http://journals.openedition.org/lectures/990